

arno laurens/13 pièces/portfolio

EXPOSITONS

2011

Greetings from Anywhere, Hibiscus Transportable, Sète
Micro Salon, L'Inlassable Gallery, Paris
Border, Villa Raffet, Paris

2010

F.I.A.G, Gare aux Gorilles, Paris

2009

Petits et Grands Espaces, Galerie Foch, Rodez
Nuit Blanche, Skopje, Macédoine
Maintenant, Hibiscus Transportable, Lyon
Tout doit apparaître, Picasso-Cézanne, Aix en Provence
E-scape, Ambassade de Macédoine, Paris

2008

Drop, Europôle Méditerranéen de l'Arbois, Aix en Provence
Greenwashing, Le point de Bascule, Marseille
Sans_Titre I.O, Ecole Supérieure d'Art d'Aix en Provence

2007

Eniarof, Ecole Supérieure d'Art d'Aix en Provence
Nomade, Ecole Supérieure d'Art d'Aix en Provence

2006

Manège, Arborescence, Aix en Provence

COMMISSARIAT

Depuis 2009

Président d'Hibiscus Transportable (www.hibiscustransportable.net)

2009

Maintenant, Lyon

2010

Greetings from Anywhere, Sète

EDUCATION

2009

DNSEP Mention

2008

Résidence, atelier Michael Rittstein, Ecole des Beaux Arts de Prague

2007

DNAP Félicitations du jury

2005 2009

Ecole Supérieure d'Art d'Aix en Provence

1996 2004

Arno Laurens est né le 7 juillet 1978 à Rodez. Son enfance est immergée dans la nature, entre un bois et un ruisseau. Grandissant, il est aspiré par la ville. Il en traverse plusieurs en zigzagant puis s'arrête finalement à Aix-en-Provence où il suit le cursus des Beaux-Arts. Diplômé en 2009, il a depuis participé à différentes expositions en France et en Europe. Il vit actuellement à la campagne.

Son travail ondule entre la peinture et l'installation.

Il se consacre majoritairement aux objets, aux sons, aux matériaux du quotidien : du renard naturalisé à la table de salon, du goudron à la tôle et la carrosserie. Il utilise ces objets aussi bien pour leur qualités plastiques que pour l'univers qu'ils contiennent. Il questionne ainsi l'uniformisation de nos sociétés contemporaines, l'industrialisation, le consumérisme tout en étant fasciné par ceux-ci. La cohabitation avec la nature tient également une place privilégiée dans son travail.

"Un matin, en ouvrant mes volets, j'ai vu les traces de coussinets d'un chat sur le toit d'une voiture. Ces formes dessinées avaient un double propos : non seulement elles nous racontaient une histoire de chat, mais il y avait aussi leur aspect poussiéreux sur la peinture métallisée bleu sombre."

VL
draps, couvre-lit, corde
à linge, eau de Cologne
2011

Cylindre parfumé. Il reprend la forme d'une botte de foin. C'est un thème artistique classique. Va avec, la question de la conservation, de ce qui reste, de ce qui flotte.

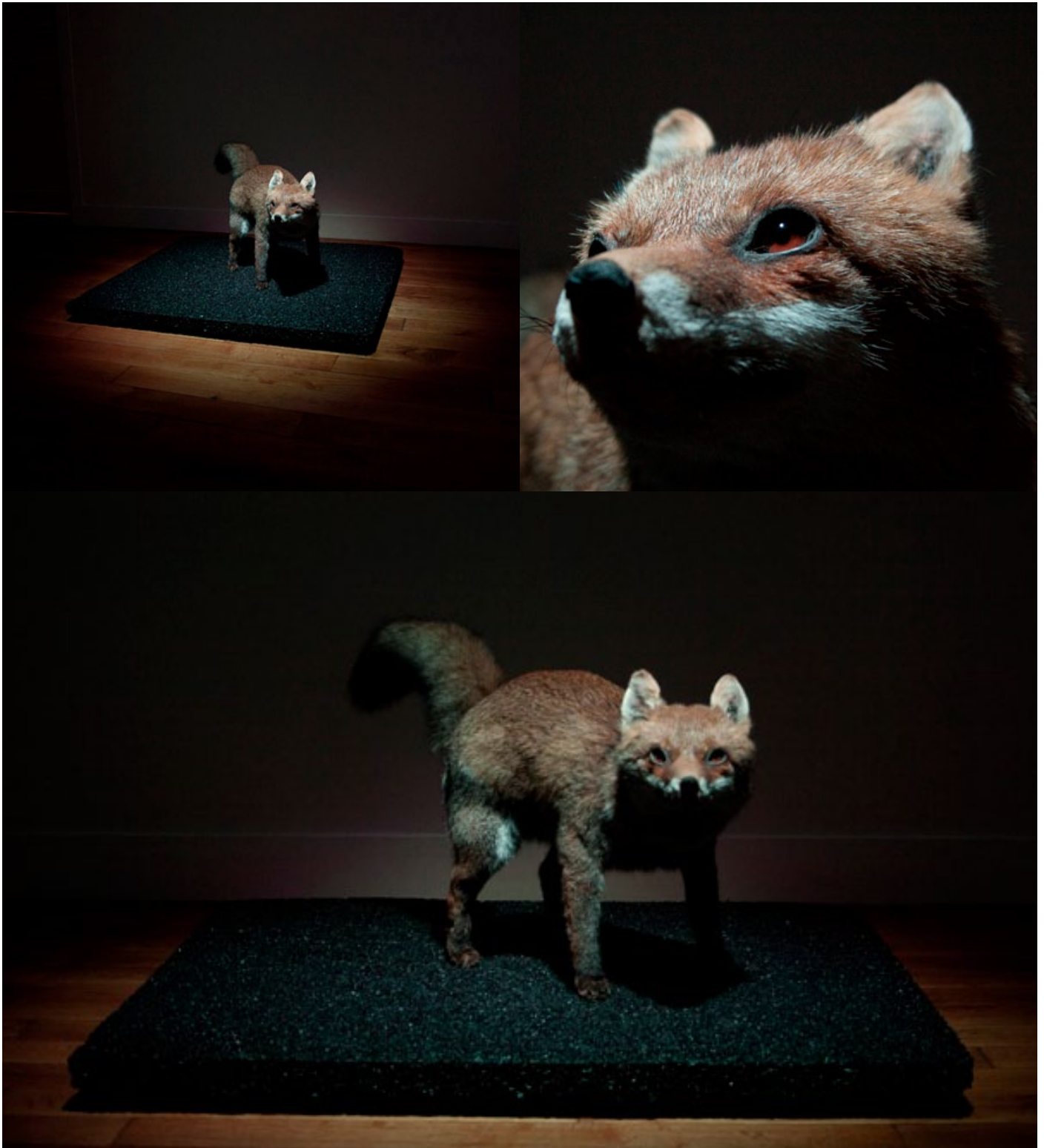


Border

renard mort, goudron,
projecteur stroboscopique
2011

Border est installée dans un contexte d'obscurité totale. Un flash permet d'entrevoir la pièce toute les deux secondes.

Vidéo : <http://www.arnolaurens.net/border.html>



Nouvelle Génération Silencieuse

éléments peints industriels (pieds de table Ikea gamme 2009), tiges filetées, écrous papillons 2011

Travail de peinture. Question du standard, de l'individu et de sa place. Le titre fait référence au nom donné à la génération actuelle en sociologie.

"La Nouvelle génération silencieuse serait comparable, dans la théorie américaine des générations, à la génération silencieuse des natifs des années 1925 à 1943. Cette nouvelle génération comprendrait, en gros, les enfants nés après les attentats du 11 septembre 2001." (extrait, cf HDAinfo)



Hirondelles

câble téléphonique, pointes
2011

Travail un brin romantique. L'installation occupe un espace entre. Discrètement perchée à huit mètres de haut, elle surplombe l'ensemble de l'exposition. A tel point qu'on peut passer sans même la voir. Le câble téléphonique qui constitue sa structure donne l'impression de disparaître dans les murs du lieu, de les traverser, créant un rapport direct entre l'installation et la rue.



Morceaux de ciel

laque industrielle sur tôle
2009

Le déplacement horizontal humain nous amène à considérer le paysage comme quelque chose qui s'étend autour de nous. Cependant, en s'arrêtant, on peut l'envisager vertical, tel un décor de théâtre. Ainsi on distingue deux formes posées l'une sur l'autre. La terre, lourde, matérielle et le ciel, plus léger, impalpable.

Ici, ce rapport est inversé. La terre s'est dématérialisée, existe dans le blanc du mur, en négatif d'un morceau de ciel découpé dans une plaque d'acier noir.

Un aplat de laque industrielle vient renforcer cette forme, son contour, désigne sa surface. Elle anéantit toute profondeur qui aurait pu être créée par un élément intérieur; le contour donne seul la dynamique de l'espace. Le reflet de la laque, posé sur sa surface nous projette dans le paysage, nous et le lieu dans lequel nous sommes.



Co-habitation

chêne, houx, cuir, barbelé,
son
2009

Un espace sonore est recréé par des sons saisis de 6h30 à 9h, durant le réveil de la nature et de la civilisation toute proche. L'élément central de la pièce est un coeur de chêne. C'est un morceau de bois découpé au centre d'une souche, un élément vital pour l'arbre. Il est porté par trois barres de houx liées par une sangle de cuir et du fil barbelé. Le houx est généralement utilisé dans les espaces cultivés afin de créer les passages qui permettent de circuler, de traverser les clôtures. Dans l'installation il joue ce rôle de passeur entre le lieu d'exposition et le coeur de la pièce, le lieu représenté.

Questionnant la façon dont notre civilisation cotoie la nature, la façon qu'elle a de la modifier, de l'agencer. L'installation cherche à souligner le peu de territoires vierges, inconquis par l'homme qui pose sa marque jusque dans les endroits à première vue les plus isolés, les plus reculés.

Son : <http://www.arnolaurens.net/co-habitation.html>



Superpositions 1 et 2
éléments peints industriels
(Ikea gamme 2009), colle
2009

Une gamme, dix coloris, deux agencements.



Cri
verre, capteurs piezzos,
poutre inox, sifflement,
2008

Travail sonore à peine audible.
Question de l'enfermement.



Trêve

bois médium
2009

Intervenir à l'ambassade de la République de Macédoine à Paris revient à travailler dans un morceau de pays. Un morceau de pays existant à l'intérieur des frontières d'un autre, sur son sol.

La Macédoine semble également, et ce depuis toujours, exposée à des pressions politiques, à des convoitises et des découpages territoriaux. Composée, décomposée, recomposée par des conflits fratricides, et des décisions arbitraires, elle se retrouve aujourd'hui à mi-chemin d'une paix motivée par une volonté d'ouverture et de réconciliation mais également d'un pardon parfois difficile à accorder.

"Trêve" se compose de morceaux de bois médiums bruts, flottant sur un parquet à la française. Ces morceaux reprennent la forme d'une ouverture mais apparaissent comme des barricades enlevées et conservées à proximité, au cas où.



Voda 0.5

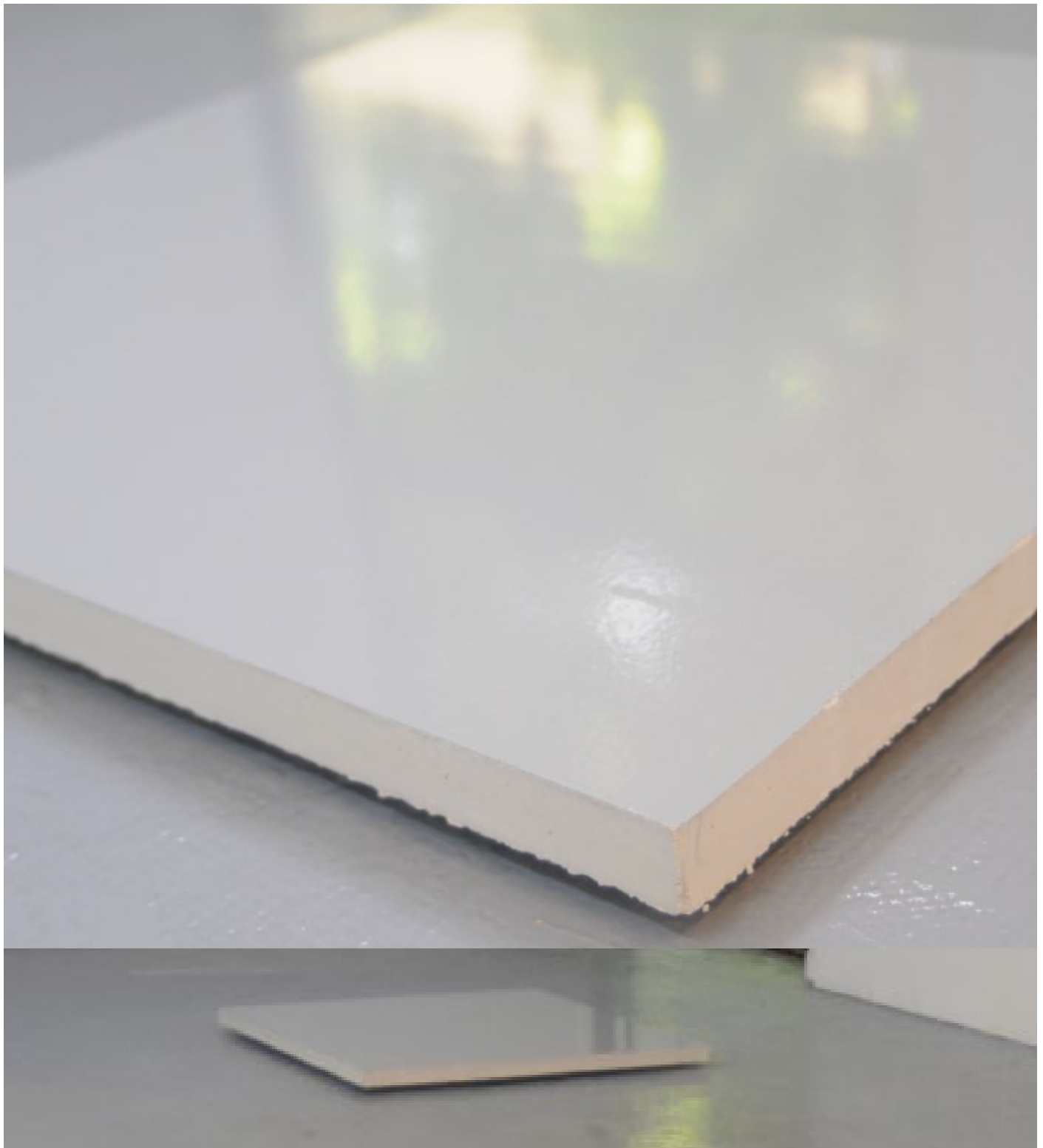
bouteilles plastiques,
lacets, eau
2009

Voda 0.5 tente d'évoquer la situation du lac Prespa et, dans une plus large mesure, celle de la Macédoine en proie depuis des siècles à des découpages, des réorganisations, des recompositions. Le lac Prespa est un lac naturel découpé en trois parties au niveau de la frontière avec la Grèce et l'Albanie.

Voda 0.5 est composée de bouteilles d'eau marquées Voda Voda qui signifie "eau-eau" et de lacets provenant du marché du quartier turc de Skopje. Durant la préparation du projet j'ai appris que les bouteilles, vendues en Macédoine, étaient serbes. Cela a remis en question la possibilité de les utiliser car nombre de rancœurs persistent depuis la division de la Yougoslavie. Mais elles en sont devenues plus justes encore, interrogeant ces réserves et ramenant une origine supplémentaire à cette entité se voulant optimiste. En ce qui concerne les lacets, ils s'agit d'objets qui peuvent devenir obsolètes suite à des guerres civiles et l'usage de mines antipersonnel. Ils trouvent ici un second emploi qui est de remettre les morceaux ensemble.



Morceau de sol
béton, peinture glycéro
2009



Drop

tuyau, eau, feuille d'acier;
piezzo, vase, ampli, son
2008

Drop est la rencontre de deux échantillons de deux matériaux : une goutte d'eau, et une feuille d'acier noir (1000*2000*4). La plaque est suspendue dans l'espace par des câbles d'acier qui créent une tension entre l'installation et le lieu. La goutte est mobile. Elle naît à la sortie d'un tuyau d'arrosage qui sillonne l'espace. Elle tombe ensuite sur la plaque la faisant résonner. Le choc de la rencontre éparpille la goutte, la divise en centaines de gouttelettes qui envahissent la plaque, puis se retrouvent pour reformer une goutte colorée, sur l'arête de la plaque. La goutte tombe encore, cette fois dans un récipient en verre. La succession des gouttes donne à l'installation son caractère. Il y a le son froid et régulier des gouttes sur la plaque de métal dont le rythme régulier et la couleur nous évoquent un monde industriel et le son irrégulier des gouttes qui chutent dans l'éprouvette géante. Son amplification domine l'atmosphère générale créant un décalage.
Vidéo : <http://www.arnolaurens.net/drop.html>



Effort Artistique
échelle, carton,
polystyrène, fraises
2009

La rencontre avec une pièce est un mouvement réciproque. Elle demande une curiosité,
une volonté, une mise en condition physique et intellectuelle.



arnolaurens@gmail.com / www.arnolaurens.net